l'office de ventouse, et son opinion paroît fondée, car il n'étoit pas nécessaire qu'elle fût si grande, ni si épaisse pour la seule sortie d'excrémens liquides et d'air.

Le fait le plus remarquable que présente ce Ver, c'est la configuration de son canal aérien. Il confirme d'une manière positive, l'observation de Bruguières, relative à celui des Ascarides, observation rappelée dans ces derniers temps par MM. de Blainville et Desmarest. Je l'aurois placé dans le genre *Ascaride,* malgré les différences caractéristiques qu'il présente, si le lieu où il vit ne supposoit pas une organisation particulière. Il est donc dans le cas de constituer un nouveau genre que j'appellerai *Thélazie, Thelazia,* et auquel j'attribuerai l'expression suivante.

Corps alongé, cylindrique, atténué aux deux bouts; terminé antérieurement par une bouche à trois valvules, entourée de quatre stigmates ovales, et, postérieurement, en dessous, par une longue fente bilabiée; canal aérien multilobe.

La Thélazie de Rhodes est la seule espèce connue de ce genre. *Voyez* fig. I grandeur naturelle, et fig. II très-grossie.

MÉMOIRE

SUR UN NOUVEAU GENRE DE MOLLUSQUE;

Par M. DEFRANCE.

J'ai trouvé dans le dépôt coquillier de Grignon près de Versailles, des valves qui ont à peu près la contexture de celle des huîtres et qui sont quelquefois adhérentes sur des coquilles. Ces valves, qui ont environ un pouce de diamètre, sont un peu concaves, irrégulièrement orbiculaires et ne portent aucune trace de charnière. On remarque seulement dans celles qui sont bien conservées, une impression musculaire en fer à cheval. Vu l'absence de toute charnière, j'avois cru pouvoir les rapporter au genre Acarde, mais je m'étois trompé.

Depuis, j'ai reçu de la falunière de Hauteville, près de Valognes, des valves très-épaisses d'un diamètre de 2 à 3 pouces, et qui ont la même contexture que celles que j'avois trouvées à Grignon; comme celles-ci, elles n'ont aucune charnière, elles

portent des traces de leur adhérence sur d'autres corps, et ont intérieurement une impression musculaire en fer à cheval, très-grande et très-marquée.

Ayant eu sous les yeux un très-grand nombre de ces valves, et n'ayant jamais rencontré celle qui n'auroit pas porté de traces d'adhérence, si elles eussent appartenu au genre Acarde, j'ai douté qu'elles en dépendissent. Un moule intérieur se trouvant pétrifié et attaché sur l'une d'elles, j'ai reconnu qu'il appartenoit à l'espèce de coquille à laquelle M. Lamarck a donné le nom de *Patella cornucopia*, dont on trouve beaucoup d'échantillons dans la même falunière, et dont on voit même une empreinte au-dessous de cette valve. On voit encore sur ce moule, les traces de l'impression musculaire de la coquille, qui répondent à celle de forme semi-circulaire qui se trouvent dans la valve.

Ayant aussi remarqué dans ma collection une pareille valve qui adhère sur une coquille à l'état frais (*Patella mitrata*, Gm.), j'ai pensé que certaines coquilles qu'on avoit rangées dans le genre des Patelles, et qu'on croyoit devoir entrer dans celui des Cabochons, se formoient des supports quelquefois très-épais et très-élevés.

Mes conjectures ont été complètement réalisées, en trouvant une de ces coquilles fossiles sur son support. Il étoit fixé et arrêté dans l'intervalle que présentoient extérieurement différens accroissemens du bord droit de l'ouverture d'un *Cerithium giganteum*. Ayant pris des précautions pour retirer cette coquille du lieu où elle étoit fixée, elle se détacha avec son support. Il n'est pas épais, mais il présente bien distinctement l'impression musculaire en fer à cheval.

Toutes les espèces de Mollusques qu'on croyoit devoir faire entrer dans le genre Cabochon, à cause du sommet de leur coquille porté vers l'un des bords, n'ont pas la faculté de faire des supports. Quelques-unes s'enfoncent dans le têt des coquilles sur lesquelles elles adhèrent; d'autres s'appliquent seulement dessus, et leurs coquilles prennent les formes du lieu où elles se trouvent pour y rester fixées pendant toute leur vie.

Si l'on peut regarder comme étant du même genre, ceux de ces Mollusques qui s'appliquent seulement sur les coquilles, et qui s'enfoncent dans le têt des coquilles, il n'en est pas de même de ceux qui se forment un support calcaire, attendu qu'ils doivent être exclusivement munis d'organes propres à les former.

Ayant présenté ces remarques à l'Académie des Sciences na-

turelles, elle a jugé dans sa séance du 11 mai dernier (1818), que ces coquilles à support devoient constituer un nouveau genre qui se rapprochoit de celui des Radiolites.

Je propose de donner le nom d'*Hipponix* à ce genre dont voici les caractères:

Coquille univalve, non spirale, conique, concave et simple en dessous, à sommet porté en arrière; support adhérent, impression musculaire en fer à cheval, tant dans la coquille que dans le support.

ESPÈCES.

HIPPONICE MITRALE. *Hipponix mitrata* (*Patella mitrata*, Gm.).

Coquille en bouclier, à sommet plus ou moins porté en arrière, et chargée de crêtes circulaires parallèles au bord, attache semi-circulaire tant dans la coquille que dans son support.

Cette espèce se trouve à l'état frais sur les côtes de la Guadeloupe, et je n'ai d'autre certitude de l'existence de son support, que parce que j'en ai trouvé un attaché sur une coquille qui en dépend.

HIPPONICE CORNE D'ABONDANCE. *Hipponix cornucopia.* (*Patella cornucopia*, Lam.)

Coquille conique, à support adhérent, à sommet porté en arrière, chargée de petites côtes rayonnantes du sommet jusqu'au bord, et coupée transversalement par des stries parallèles à ce dernier; très-forte impression musculaire dans la coquille et dans le support.

Cette espèce, que l'on trouve dans la falunière de Hauteville, parvient jusqu'à la longueur de 3 pouces sur 2 pouces $\frac{1}{2}$ de largeur. Quelques-uns de leurs supports ont plus de 2 pouces d'épaisseur; les bords de la coquille sont amincis en biseau; mais souvent ils sont très-irréguliers. L'ouverture est ovale; mais elle est presque toujours échancrée dans sa partie postérieure; la coquille des plus grands individus est en général régulière; mais en suivant les stries d'accroissement, on voit qu'étant plus jeune, elle avoit été souvent très-irrégulière, ce qui vient sans doute de ce que le jeune Mollusque s'étant trouvé à sa naissance porté par hasard sur un corps irrégulier, avoit été obligé en commençant sa coquille et son support, de suivre les formes de ce même corps, et que ce n'étoit qu'après avoir porté plus abondamment de la matière calcaire dans les endroits qui s'éloignoient le plus du plan régulier que l'un et l'autre prenoient leur régularité.

Les coquilles de cette espèce, ainsi que la partie de leurs supports sur laquelle a été attaché le muscle adducteur, sont de la nature des Volutes, des Porcelaines et autres semblables qui ont la faculté de disparoître entièrement dans certaines localités où elles ne laissent que leur empreinte et leur moule intérieur, tandis que les supports sont de la nature des coquilles des huîtres qui ne disparoissent jamais, en sorte que l'on rencontre beaucoup de ces derniers dans lesquels la partie qui se trouvoit sous le muscle adducteur a disparu, et a laissé un vide en forme de fer à cheval.

Celles de ces coquilles que l'on trouve à Grignon, et dans d'autres endroits aux environs de Paris, sont de moitié plus petites que celles que l'on trouve à Hauteville, et l'on voit dans les collections des coquilles à l'état frais que l'on peut regarder comme leurs analogues.

L'individu que j'ai trouvé sur son support, dépend de cette espèce, mais l'on peut croire que l'intervalle étroit où il a pris son accroissement, ne lui a pas permis de se développer, et surtout de prendre toute l'élévation qu'il auroit pu prendre; ses bords, au lieu d'être amincis en biseau, sont épais et comme repliés en dedans; c'est peut-être aussi cette gêne qui a été cause que le support a pris très-peu d'épaisseur.

Hipponice dilatée. *Hipponix dilatata.* (*Patella dilatata,* Lam.)

Coquille conique, aplatie, rugueuse, à support adhérent, à base sub-orbiculaire et à sommet incliné.

Les coquilles de cette espèce ont environ un pouce de longueur, et ont de très-grands rapports avec l'espèce précédente; mais elles sont moins épaisses et leur forme est plus alongée. Les supports que l'on peut présumer qui leur appartiennent, puisqu'on les trouve dans les mêmes lieux, sont plus feuilletés et en général beaucoup plus minces; l'impression musculaire y est moins marquée et plus étroite.

On trouve encore à Hauteville des supports qui, sur 6 à 7 lignes de diamètre, ont quelquefois jusqu'à 2 pouces de hauteur; les Mollusques qui les ont formés avoient la faculté de changer un peu de place; au lieu d'ajouter à leur support des couches placées immédiatement les unes au-dessus des autres, ils ont formé de petites calottes qui adhèrent seulement par leur base, et qui s'écartent quelquefois de la ligne perpendiculaire par un intervalle d'environ une ligne qui se trouve entre chacune d'elles, en s'appuyant sur le corps contre lequel elles sont attachées. J'ai vu de petits supports qui se sont attachés, et pour

ainsi dire promenés de cette façon sur d'autres plus gros. Je pense que ces supports ont été formés par l'animal auquel a appartenu une très-jolie espèce de coquille finement striée, à laquelle j'ai donné le nom d'Hipponice de Sowerby, *H. Sowerby*, et que l'on trouve dans la même falunière. Elle est très-aplatie, son sommet est porté en arrière, et elle porte une forte impression musculaire dans son intérieur ainsi que les supports.

Je ne doute nullement que parmi les coquilles qui peuvent entrer dans le genre Cabochon, il ne s'en trouve beaucoup qui devront entrer dans celui dont je viens d'assigner les caractères; mais il faudra que les occasions se présentent pour être assuré de l'existence des supports. Malheureusement ce n'est que la valve libre que les flots rejettent le plus ordinairement; et les supports ne présentent pas des forme assez remarquables pour les faire recueillir par ceux qui recherchent les coquilles sur les rivages.

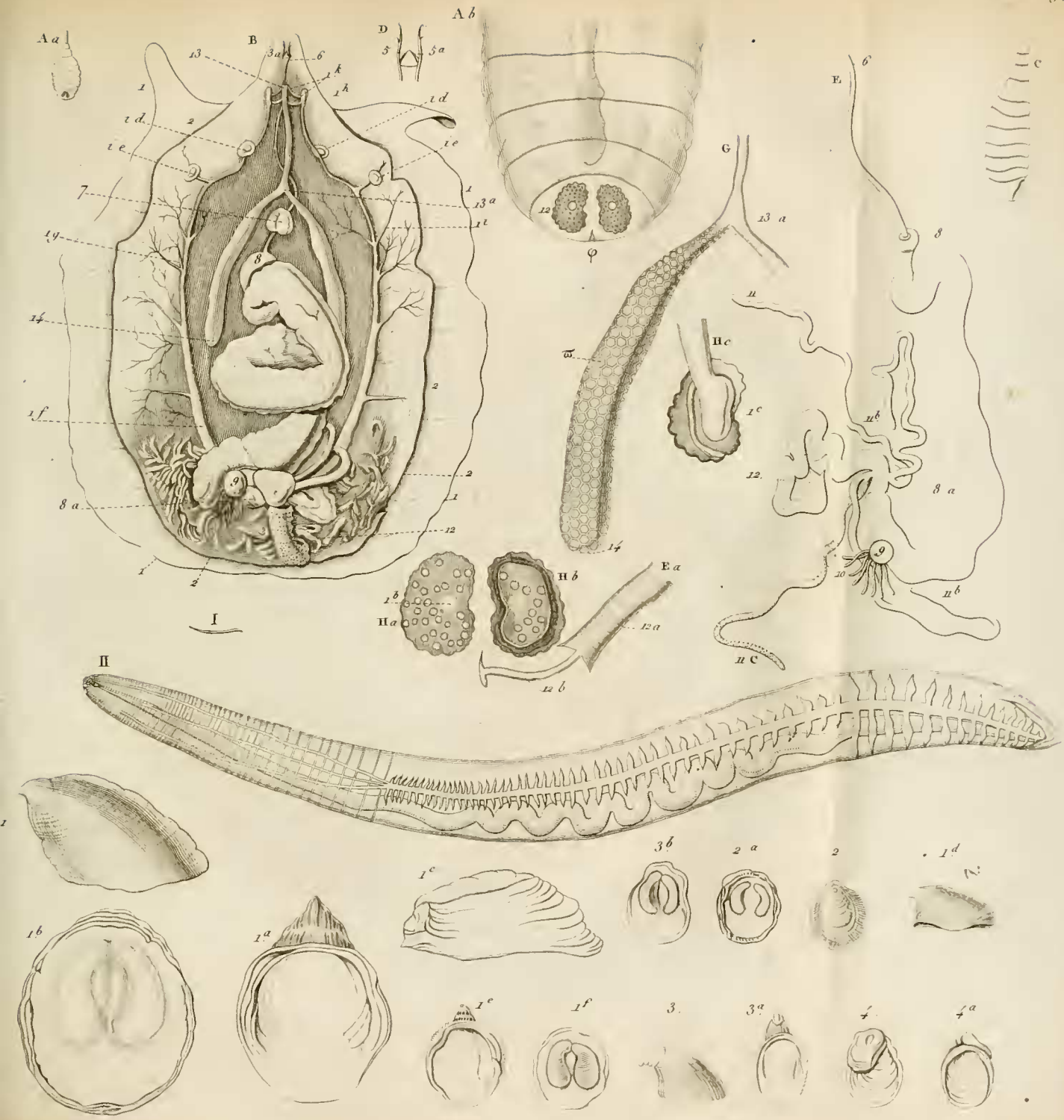
EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. Hipponice corne d'abondance (Def.). — 1 *a*. *Id.* vue du côté de la bouche. — 1 *b*. Son support vu en dedans. — 1 *c*. *Id.* vu de profil. — 1 *d*. La même espèce posée sur le support où elle a été trouvée. — 1 *e*. *Id.* vue en dedans. — 1 *f*. Le support vu en dedans.

Fig. 2. Hipponice de Sowerby (Def.). — 2 *a*. Son support présumé vu en dedans.

Fig. 3. Hipponice dilatée (Def.). — 3 *a*. *Id.* vue en dedans. — 3 *b*. Son support présumé vu en dedans.

Fig. 4. Hipponice mitrale (Def.). *Patella* mitrata (Gmel.). Coquille non fossile sur laquelle se trouve attaché un support.


A a
B
D
A b
C
E
G
H c
H b
H a
E a
I
II